

# Le Billet

*De la Société Culturelle du Pays Castrais*

Président : Aimé Balssa, 37 rue Robert Schuman, 81100 Castres  
Trésorier : J.P. Alary, rue Dom Pacifique Tixier, 81710 Saix  
Secrétaire : D. Serres, 4 rue de l'Hôtel de Ville, 81100 Castres  
Confection du Billet : Didier Serres  
Expédition du Billet : Marthe Viala

Le Billet de la Société Culturelle du Pays Castrais n'a pas de périodicité régulière. Il est adressé aux adhérents en fonction des manifestations organisées par l'association.

Société Culturelle du Pays Castrais, 8 Place Soult 81100 Castres - Email : [scpc@sfr.fr](mailto:scpc@sfr.fr)

## Il y a trente ans disparaissait le Docteur Pierre Chabbert

Le 24 février 1981 disparaissait brutalement, à l'âge de 56 ans, le Docteur Pierre Chabbert. La Société culturelle du Pays Castrais perdait un grand président qui avait su réorienter ses activités et la diriger pendant plus de dix années avec beaucoup de dynamisme, la faisant bénéficier de son érudition et de son humanisme. La ville de Castres perdait un historien de talent, reconnu par ses pairs, qui avait su faire resurgir de nombreux aspects du passé local et régional, dans les domaines de la science et de la médecine notamment.

Aujourd'hui, la Société culturelle se souvient d'une personnalité attachante et d'une œuvre toujours d'actualité. Afin de rendre hommage à son ancien président, elle a décidé, avec l'accord de sa famille, de proposer à ses adhérents et au public castrais quelques-uns de ses meilleurs textes (voir ci-après).

**Aimé Balssa**

## Généraux oubliés

Dans une étude réalisée en 1959, le Docteur Pierre Chabbert a dénombré 22 généraux de la Révolution et de l'Empire originaires du Tarn. Les plus célèbres sont, bien sûr, Jean de Dieu Soult et Jean-Pierre Lacombe Saint-Michel, à un degré moindre Henry Paschal de Rochemont, Jean-Joseph d'Hautpoul et les frères de Frégeville. Le seul Castrais est Etienne Pierre Sylvestre Ricard (1771-1843).

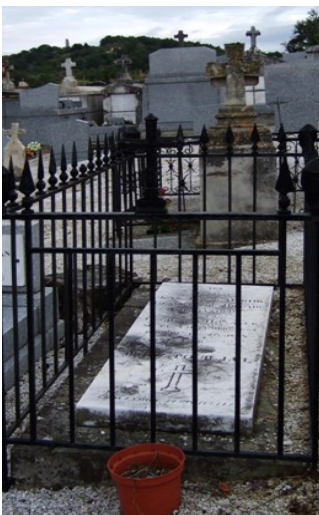
Mais il est d'autres militaires, nés loin du département, qui, à peu près à la même époque, ont servi sous les divers régimes qui se sont succédé, gravissant les échelons hiérarchiques, et sont venus finir leurs jours en terre sud-tarnaise. Tel est le cas de deux d'entre eux dont la carrière, fort différente, les a menés au grade honorifique de maréchal de camp (équivalent à général de brigade).

### Jean Joseph Marthe (1784-1861)

Jean Joseph Marthe naît à Maubeuge le 4 décembre 1784 dans une famille militaire (son père est sergent au régiment de Bourbon Infanterie).

Il s'engage à 14 ans comme enfant de troupe. Sous le Directoire et le Consulat, il est envoyé en Italie, y accédant au grade de sous-lieutenant (1802).

Sous l'Empire, il sert encore en Italie (1805-1810), accède en 1811 au grade de lieutenant en premier au 1<sup>er</sup> régiment de la Garde Impériale. Il participe aux campagnes de Russie, d'Allemagne (il est blessé devant Dresde) et de France. Il est fait chevalier (8/07/1812) puis officier (30/08/1813) de la Légion



Tombe de Jean Joseph Marthe au cimetière de Saix.

d'honneur. Durant les Cent Jours il est porté au grade de chef de bataillon au 2<sup>e</sup> régiment de voltigeurs de la Garde Impériale.

Avec le retour des Bourbons, ce fidèle de l'Empereur connaît de 1815 à 1830 une longue traversée du désert : il est mis en non-activité et demi-solde. Cependant, il devient chevalier de Saint-Louis (16/08/1820). Il profite de son inactivité pour épouser, à 39 ans, le 26 novembre 1823, Marie Caroline Hubert.

Il est réintégré dans l'armée sous la Monarchie de Juillet comme lieutenant-colonel au 10<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère (1830), devint colonel du régiment (1831), fait la campagne d'Algérie (1832-1836). Le 30 avril 1835, il est fait commandeur de la Légion d'honneur. Maréchal de camp disponible (1841), il reçoit le commandement du département de l'Ariège (1843-1846).

En 1853, il se retire à Castres sur les terres de Maisonneuve, près du pont de Saïx. Il y décède le 20 juin 1866 et est enterré au cimetière de Saïx (Maisonneuve, comme la Chartreuse est sur le territoire de la paroisse de Saïx).

(d'après Jean-Claude Combes)

### Timoléon d'Hargenvillier (1767-1841)

Joseph Etienne Timoléon d'Hargenvillier naît le 18 janvier 1767 à Ganges, dans l'actuel département de l'Hérault, au sein d'une famille noble d'origine picarde. Son grand père et son père firent une carrière militaire au régiment de Penthièvre Infanterie et y atteignirent le grade de lieutenant-colonel.

Timoléon débute sa carrière militaire sous la royauté dans ce même régiment de Penthièvre (engagé en 1776, lieutenant en 1787). De 1780 à 1783, il participe aux guerres d'Amérique, et notamment en 1782 au raid de La Pérouse dans la baie d'Hudson.

Sous la Révolution il combat de 1792 à 1793 dans l'armée du Midi et dans celle des Pyrénées orientales, gravissant rapidement les échelons. Il est général de brigade lorsque, à l'âge de 26 ans, il épouse à Castres le 4 janvier

1794 (15 nivôse an 2) Adélaïde Sophie Perette Thomas Labarthe, fille de chevalier et comte de Labarthe, seigneur de Cuq-Toulza et autres lieux, chevalier de Saint-Louis et gouverneur de la ville de Castres de 1767 à 1790. Quatre enfants (dont trois atteindront l'âge adulte) naîtront de cette union.

Cependant le jeune général est bientôt suspect et, au début 1794, il est arrêté deux fois comme « aristocrate ». Il se retire alors au château de Montauquier, près de Cuq-Toulza, puis à Toulouse. Son grade de général ne sera jamais reconnu par l'administration napoléonienne puis royale ; il n'obtiendra qu'une retraite de capitaine et un grade de colonel.



Tombe de Timoléon d'Hargenvillier au cimetière de Cuq-Toulza.

nel.

Maire de Cuq-Toulza de 1800 à 1813, conseiller général et président de l'assemblée cantonale de Cuq-Toulza de 1802 à 1816, il préside le conseil général du Tarn de 1804 à 1805 puis de 1806 à 1816. Ces fonctions lui permettront d'être invité en 1804 au sacre de Napoléon et d'être créé le 16 décembre 1810 baron d'Empire.

De 1814 à 1815, il participe activement au retour de la royauté à Toulouse, ce qui lui vaudra une arrestation pendant les Cent Jours comme « royaliste ». En 1815, il est nommé, par le duc d'Angoulême, *maréchal de camp commandant militaire pour le Tarn et l'Aveyron* (deux mois de fonction qui lui permettront de se prévaloir du titre de *maréchal de camp* !) puis devient prévôt auprès de la Cour prévôtale de la Haute-Garonne (1816-1817) et enfin maire de Toulouse (1823-1826). Chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, chevalier de la Légion d'honneur (9/08/1815), il devient officier de cet ordre (8/06/1825).

Mainteneur de l'académie des Jeux Floraux de 1819 à 1841, le comte d'Hargenvillier décède le 17 novembre 1841 au château de Montauquier à Cuq-Toulza (81).

(d'après Alain Sirgue)

# ----- ACTIVITÉS DU MOIS -----

## CONFÉRENCES

Lundi 7 mars 2011 à 17 heures 30 - Maison des Associations

**Philippe Corbière**

### **Charivaris, courses à l'âne et jonchées dans le diocèse de Castres avant la Révolution**

Les communautés villageoises et urbaines sanctionnaient des comportements ou des situations que les lois civiles et religieuses admettaient ou ne réprimaient pas : remariage avec une fille jeune, infidélité conjugale, etc... Elles avaient recours à des coutumes pouvant prendre, selon les cas, deux aspects : un côté bon enfant ou bien un déchaînement de violences souvent incompréhensible pour nous.

Mardi 15 mars 2011 à 17 heures 30 - Bibliothèque municipale

**Madeleine Bertrand**

### **Les verriers de la Montagne Noire et le verre régional au Musée du verre de Sorèze**



Notre département a produit du verre pendant plus de 600 ans, satisfaisant aux besoins de sa population et fournissant également les régions limitrophes. Si l'on a longtemps considéré que cette production était utilitaire, les fouilles de sites verriers conduites depuis quelques années en Montagne Noire sous l'égide du Parc régional du Haut-Languedoc ont modifié notre regard en exhumant les vestiges d'une gobeletterie soignée, de grande qualité.

Sous l'impulsion d'Yves Blaquière et avec l'appui constant de la municipalité locale, l'association *Les Amis de Sorèze* a réuni en une vingtaine d'années une collection exceptionnelle de verre ancien de plus de 1 500 pièces. Parmi celles-ci, 237, issues des ateliers verriers du Languedoc et plus particulièrement de la Montagne Noire, font l'objet d'une demande d'inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques au titre du patrimoine régional. Elles témoignent de traditions séculaires, d'un mode de vie disparu, mais aussi du courage, de la volonté et du talent de ceux qui les ont créées.

## FORMATIONS

Jeudi 3 Mars 2011 à 17 h 30 - Maison des associations : Cours de latin (D. Pacaud)

Jeudi 14 Mars 2011 à 17 h 30 - Maison des associations : Cours de latin (D. Pacaud)

Lundi 21 Mars 2011 à 17 h 30 - Maison des associations : Atelier de paléographie (A. Vayssette)

## VISITE DU MOIS

**Samedi 26 Mars après-midi : visite commentée d'Escoussens avec Mme DAVIDOU (adjointe à la culture)**

La sortie de mars, nous mènera le samedi 26 mars à Escoussens (ou aux Escoussens) pour une visite guidée du village, qui fut longtemps une possession des Chartreux.

Nous déambulerons dans le village groupé autour de son château et visiterons sa remarquable église du XVI<sup>e</sup> siècle, avec son tympan et ses curieux culs de lampe aux thèmes souvent satiriques, son baldaquin... Rendez-vous à 14 heures précises devant la salle Gérard-Philippe ou à 14h 30 à Escoussens, devant l'église. Merci de signaler votre présence et tout besoin de transport à M. Balssa (05 63 35 31 50)



## Un aigle au jardin de l'Evêché (suite)

Nous avons évoqué en novembre dernier la présence vers 1914 d'un aigle captif dans le jardin de l'Evêché. Quelques informations complémentaires nous sont parvenues à ce sujet :

Le jeudi 19 février 1914, la section de Castres de la Croix-Rouge donne au Théâtre municipal sa soirée annuelle. Cette fête, comme chaque année du reste, s'annonce brillante. Plusieurs officiers de la garnison ont *monté pour la circonstance une revue en plusieurs actes dans laquelle, à côté de leur verve spirituelle, de leur entrain de jeunes, à côté de la vieille gaîté française qu'ils font revivre, ils déploient de réelles qualités littéraires, nous prouvant que l'on peut tenir en même temps, avec une valeur égale, un sabre et une plume* (L'Echo du Tarn, 12/02/1914).

Le spectacle, *nouveau pour Castres*, est donc *une revue locale : Tout... à l'Agout*. Ses auteurs sont MM A. Pol et P. Pinard pour les textes, M. Fournier, chef de la musique militaire, pour la musique.

Dans le texte du livret, retrouvé par M. François Laval, on peut lire :

### Scène X

Metternich (sic) : Eh bien ! Et vous oubliez mon aigle !

Le compère : Quel aigle ?

La commère : L'aigle du jardin de l'Evêché.

Metternich : (*air : Je connais une blonde*)

Un jour passant dans le Sidobre

Je l'trouve sur son chariot

Et le ficelle, quelle opprobre !

Comme un vulgaire corbeau.

Vit' je l'apporte à Castres et M'sieur le maire

Lui fait construire une cage en fil de fer

Afin que l'aiglon privé de son aire

Ait au moins ceux du concert.

Ah ! Plaignez le pauvre aigle

Qui, loin des grands champs d' seigle,

Doit demeurer toujours cloîtré

Au jardin de l'Evêché,

Où ce pauvre oiseau s'embête

A ne voir que des têtes

De Castrais rupins

Ou de gamins

Qui lui jettent des bouts de pain...

Devant le succès de la soirée, une nouvelle séance est programmée le 26 février. L'Echo du Tarn, dans sa relation de l'événement, note : *Le comité de la Croix-Rouge a fait vibrer une corde sinon musicale, du moins harmonique, celle du patriotisme, celle qui nous unit dans un même élan, non celui de « l'Aigle », mais celui de « l'Aéro », dont nous nous plaignons à reproduire ici le passage qui fut dit avec une ardeur si brillante, une chaleur si communicative, que la salle en fut ébranlée :*

### Les Aéros

C'est grâce à leurs victoires

Que la France a retrouvé la gloire

Et notre aile guerrière

Vole déjà sur toute la terre.

Et lorsque dans l'espace

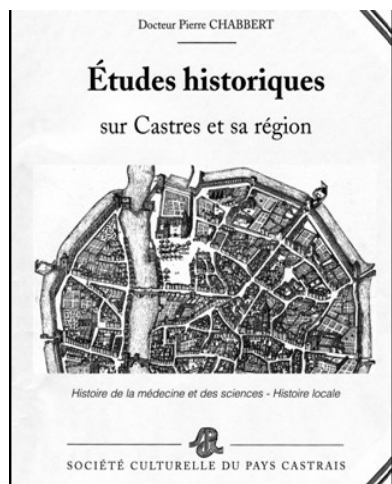
L'étranger voit nos avions qui passent

En regardant vers la nue

C'est la France qu'il salue.

Cette allusion à l'aigle du jardin de l'Evêché dans la revue *Tout... à l'Agout* semble prouver qu'il a bien existé. Mais nous ne sommes plus ici dans des considérations d'ordre religieux. C'est bien l'aigle allemand qui est vaincu et mis en cage.

La Société culturelle du Pays Castrais publie :



Docteur Pierre CHABBERT

## Études historiques sur Castres et sa région

*Histoire de la médecine et des sciences – Histoire locale*

Un livre de 210 pages 18x24 cm sous couverture couleur pelliculée

**Prix public : 24 €** (+ 4 € de frais d'envoi)

**Prix de lancement jusqu'au 15 mars : 20 €** (+ 4 € de frais d'envoi)

Le Docteur Pierre Chabbert (1924-1981), praticien estimé, a très tôt affirmé sa passion pour l'histoire des sciences, et notamment de la médecine, et pour l'histoire locale. Les études qu'il a réalisées ont fait l'objet de solides communications et d'articles consignés dans diverses revues historiques et dans les actes des nombreux colloques auxquels il a participé.

Pour commémorer le trentième anniversaire de la disparition de son ancien président et pour en perpétuer la mémoire, la Société culturelle du Pays Castrais a décidé de publier le présent ouvrage regroupant quelques-unes de ses meilleurs articles relatifs à Castres et à sa région.

Ceux-ci concernent quatre thèmes principaux :

**Castres au XVII<sup>e</sup> siècle**, période faste pour la ville avec la présence de la chambre de l'Édit, de l'Académie de Castres et de personnalités de premier plan : Pierre de Fermat, Paul Pellisson, Pierre Borel, Pierre Saporta, etc. ;

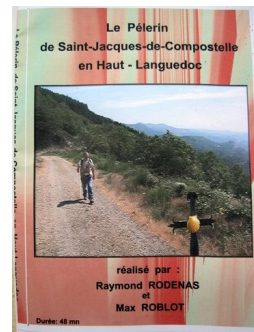
**la famille Audouard**, une famille d'apothicaires et de pharmaciens, qui exercèrent à Castres et dans diverses villes du Languedoc et dont l'un des membres, Maxence (1776-1856), devenu médecin, connut son heure de célébrité dans la lutte contre la fièvre jaune ;

**Philippe Pinel** (1745-1826), célèbre médecin aliéniste originaire de Saint-Paul-Cap-de-Joux, dans les aspects les moins connus de sa carrière : sa famille, ses études languedociennes, ses premières années de médecine...

**une évocation de quelques personnalités du XIX<sup>e</sup> siècle** : généraux de la Révolution et de l'Empire, professeurs de médecine et de pharmacie d'origine locale (le Castrais Hippolyte Combes, frère d'Anarcharis ; le Vabrais Louis Mialhe), intellectuels regroupés au sein de l'éphémère Société littéraire et scientifique de Castres.



**ASSOCIATION DES AMIS  
DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE  
EN HAUT-LANUEDOC**



Cette association vous convie, le mercredi 23 février 2011 à 15 heures à l'auditorium de la Villégiale, à visionner un superbe DVD sur le chemin d'Arles dans sa traversée des montagnes du Haut-Languedoc. Celui-ci a été réalisé par deux pèlerins, Raymond Rodenas et Max Roblot. Des images somptueuses qui donnent envie de reprendre son bâton de pèlerin et de se diriger toutes affaires cessantes vers le Chemin d'Arles.

Ils nous font visiter Saint Gervais sur Marre, La Salvetat, Anglès, Boissezon, Castres, Viviers, En Calcat et Revel, les lieux qui hébergent les pèlerins avec les récits d'hébergeants qui nous font part des motivations de ces marcheurs.

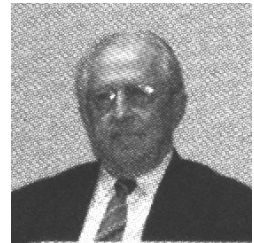


**Les Compagnons du Théâtre présentent : LA PERICHOLE de Jacques OFFENBACH, les 7, 8 et 10 mai 2011 au Théâtre Municipal de Castres.**

**Pour vous assurer d'être bien placés, un seul geste, réservez d'ores et déjà vos places auprès de la billetterie du Théâtre Municipal de Castres.**

La Société Culturelle du Pays Castrais a le regret de vous faire part du décès de Maître Etienne Marcou, survenu le 25 janvier dans sa 89ème année.

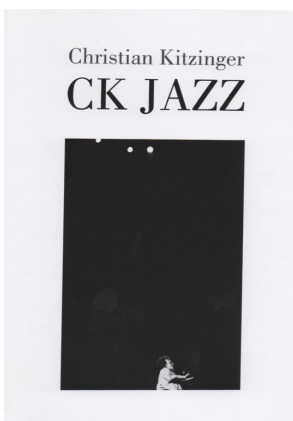
- ancien bâtonnier du barreau de Castres
  - adhérent de longue date de la Société culturelle
  - auteur en 2000 d'un Cahier de la Société culturelle "**Nos anciens, les avocats du barreau de Castres**" et conférencier à cette occasion
  - très attaché à la restauration de l'église de la Platé et de la chapelle de l'Hôtel-Dieu, sujet sur lesquels il était intervenu et nous avait prodigué ses conseils.
- C'est un homme érudit, un conseil éclairé et un juriste de grande qualité qui nous quitte.



La Société Culturelle du Pays Castrais vous fait également part, que son trésorier, Jean-Paul Alary, vient d'être élu tout récemment à la présidence de l'Association de recherches cartusiennes et d'étude du patrimoine de Saïx (ARCEPS).

Nous le félicitons très chaleureusement pour cette nomination et lui souhaitons une pleine réussite dans l'accomplissement de son mandat.

**Théâtre Municipal : Exposition Christian Kitzinger CK JAZZ**



Sa rencontre en 63 avec Bill Coleman lors d'un bal à Rodez est sans nul doute le facteur déclenchant de la passion de Kitz, Christian Kitzinger, pour le Jazz. Quelques années plus tard en 1972, il commence à pratiquer la photographie et c'est tout naturellement le même Bill Coleman qui sera l'objet de son premier cliché cette fois à Lavaur.

De Jazz in Marciac en passant par Albi Jazz, Jazz à Sète et tant d'autres festivals, il n'aura de cesse dans les années 80 et 90 de ramper au pied d'une scène en plein concert pour saisir l'instant intime et mystérieux où le musicien est en symbiose avec son instrument et son public, gage d'une photo unique. Des années 70 aux années 2000, il exposera des portraits insolites et singuliers des plus grands noms du Jazz dont certains sont passés à Castres : Stéphane Grappelli, Christian Escoudé, Louis Sclavis, Guy Lafitte, Michel Petrucciani, Martial Solal, Daniel Humair, Henri Texier, Michel Portai, Liz Me Comb, Caria Bley, Stan Getz, Dizzy Gillespie, Abbey Lincoln, Sonny Rollins... photographiés dans des dizaines de villes.

Des « classiques incontournables » aux big bands en passant par les « inédits » et les « Ladies of jazz », c'est plus de 90 images, pour la plupart en noir et blanc, qui feront revivre les grands moments de ces artistes dont est tellement épris Christian Kitzinger.